

du S.W.P. pense qu'il y a des divergences entre les deux partis sur ces onze points présume que votre direction est suffisamment avertie de notre position sur la base des résolutions et documents officiels de notre parti et des articles qui ont paru dans notre presse. Dans ce cas, il nous semble impossible d'exprimer notre position sur ces onze points, qui comportent quelques-unes des plus importantes questions de théorie et de politique dans le mouvement marxiste révolutionnaire, dans l'espace de cinq à dix mille mots assignés à cet effet. Sur quelques-uns des points que vous avez énumérés, notre parti a écrit une littérature considérable qui ne pourrait être comprimée en un espace aussi petit sans être tout à fait inadéquat à votre but ou sans se prêter à une mésinterprétation involontaire. En tout cas, cela ne servirait pas l'objet de la discussion et de la clarification des divergences que vous considérez une condition préalable nécessaire pour une décision définitive de votre prochain congrès du parti sur la question de l'unification. Par conséquent, tout ce que nous pouvons faire dans cette lettre est d'indiquer notre position sur les questions énumérées par vous et d'ajouter des références au matériel documentaire dans lequel notre point de vue est développé de façon adéquate.

1. Notre parti ne possède aucun document officiel dans lequel sont appréciées la scission de 1940 et ses causes. Toutefois, l'opinion prédominante dans notre parti est que, dans les circonstances concrètes à l'époque, notre position et notre conduite furent, dans l'ensemble, justes, et celles de nos adversaires, la majorité du S.W.P., erronées. Ceci dit, il faut ajouter que nous considérons d'une importance et d'une urgence beaucoup plus grande de discuter et de réaliser l'unification du mouvement trotskyste aux Etats-Unis aujourd'hui que de débattre la question, si importante fut-elle en elle-même, de la scission de 1940. Cette question ne peut être substituée fructueusement à celle-là dans le cas présent, pas plus que dans des cas semblables dans l'histoire du mouvement révolutionnaire. Nous ne considérons pas qu'une divergence d'opinion dans l'appréciation de la scission de 1940 est une barrière ne permettant pas de surmonter la scission par l'unification des deux partis aujourd'hui.

2. Notre parti est aussi fermement dévoué aux principes et aux méthodes du marxisme qu'il est opposé à la révision du marxisme dans le sens où le terme « révisionnisme » a été classiquement employé dans le mouvement marxiste. Ceci est clairement exprimé dans les « Principes de fondation du Workers Party » adoptés au congrès de fondation du Workers Party en 1940, dont nous vous joignons une copie. Etant donné que vous ne faites aucune référence précise quant aux « blocs avec des anti-marxistes contre des marxistes », nous ne pouvons traiter cette question que par une déclaration également générale selon laquelle nous ne considérons pas des blocs avec des anti-marxistes, tels que les stalinien, contre d'autres marxistes, admissibles ou en aucune manière conformes au marxisme révolutionnaire.

Nous ne comprenons pas pourquoi une référence spéciale doit être faite à la nécessité d'une lutte agressive et intransigeante contre des révisionnistes du marxisme, dans le domaine de la philosophie en particulier. Dans la mesure où le matérialisme dialectique du marxisme se reflète dans le programme fondamental et dans la politique du marxisme, nous considérons notre programme et nos politiques comme solidement fondées sur la théorie marxiste. Toutefois, ni le programme fondamental, sur lequel nous nous tenons, ni les « principes de fondation du Workers Party » adoptés par notre congrès de fondation, ne traitent spécifiquement de la philosophie marxiste et n'en font pas directement une question programmatique. Pour autant que nous le sachions, il en est de même du programme fondamental et de la déclaration de principe du S.W.P. Nous ne connaissons aucune proposition visant à faire de la philosophie du marxisme une partie spécifique du programme du parti marxiste.

3. a) Notre attitude envers la conférence d'alerte de 1940 fut exprimée dans la lettre que nous lui avons adressée, demandant que nos représentants soient invités en vue de formuler notre point de vue sur la scission du S.W.P., elle se trouve, par conséquent, dans le procès-verbal de la conférence. La conférence a non seulement manqué d'inviter les représentants de notre parti, mais aussi des membres de notre parti qui avaient été dûment élus membres du comité exécutif de la Quatrième Internationale au congrès international de fondation, en 1938. Ni notre parti, ni les membres en question du comité exécutif n'obtinrent la possibilité de participer à la préparation de cette conférence ou à ses délibérations. Par conséquent, nous avons refusé de reconnaître soit la validité, soit la justesse des décisions adoptées par cette conférence sur la scission du S.W.P. En ce qui concerne les décisions politiques prises par cette conférence, telles qu'exprimées dans le manifeste sur la guerre impérialiste adopté par elle, nous fûmes et restons en accord avec celui-ci dans la mesure où il correspond aux vues de notre parti.

b) Tout en reconnaissant les difficultés sans précédent qui se présentèrent à une Internationale comme la nôtre dans la réalisation de ses tâches depuis 1940, c'est-à-dire pendant la guerre, nous croyons cependant qu'elle faillit, à la fois au point de vue organisation et politique, à l'accomplissement des tâches qui lui incombait. La dissolution définitive du secrétariat international constitué à la conférence d'alarme de 1940 n'en fut qu'une des preuves. Là aussi, il n'y a pas de document officiel de notre parti sur la question et nous n'en connaissons pas un du S.W.P. De façon générale, nos vues ont été exprimées non officiellement dans de récents articles dans notre organe théorique.

c) Les résolutions et décisions de la Conférence internationale de 1946, que nous considérons de première importance, à savoir les résolutions sur la situation mondiale et la résolution sur l'I.K.D. ont été traitées dans des documents correspondants de notre parti. Notre position sur la situation mondiale a été exprimée dans notre résolution sur la question nationale et coloniale en Europe et en Asie, adoptée au congrès de notre parti en février 1944. Notre position sur la situation mondiale aujourd'hui et sur les tâches des marxistes révolutionnaires est contenue dans un projet de résolution adopté par notre Comité central, qui sera soumis à notre prochain congrès national. Il contient également les références nécessaires à la décision de la conférence internationale sur l'I.K.D. Nous joignons ces deux documents à notre lettre. Notre position sur la décision prise par le secrétariat international sur la question de l'unité aux Etats-Unis est contenue dans les lettres envoyées par notre parti à la conférence internationale avant qu'elle adopta sa décision. Ce document est également joint. Les décisions de la conférence n'ont, en aucune façon, modifié la position plusieurs fois exprimée par notre parti en faveur de l'unité avec le S.W.P.

4. Nous ne considérons pas la Russie comme un Etat ouvrier en aucun sens. Nous la considérons comme un ordre social réactionnaire que nous caractérisons comme du collectivisme bureaucratique. Nous sommes contre la défense de l'Etat stalinien. Il n'est pas possible d'exprimer davantage en quelques mots. C'est pourquoi nous vous renvoyons à des présentations de notre point de vue, aussi bien élaborées et détaillées que celles qui sont contenues dans la résolution sur la question russe adoptée à notre congrès de 1941 et sur ce passage de notre résolution sur la situation internationale, préparée par notre comité central pour notre prochain congrès, passage qui traite de la question russe et qui met au point notre position à la lumière des récents développements politiques et sociaux. Ces deux résolutions sont jointes.

5. En ce qui concerne notre position sur les perspectives et la politique européennes, nous vous renvoyons également à notre projet de résolution sur la situation internationale joint, ainsi qu'à notre résolution sur la question nationale en Europe, adoptée par notre congrès de 1944. Dans la mesure où notre parti a pris officiellement une position sur la résolution de la conférence internationale de 1946 et sur les positions de l'I.K.D., elle est contenue dans ces deux résolutions. Notre comité central et plusieurs groupes de notre parti ont discuté à plusieurs reprises le point de vue de nos camarades allemands tel qu'exprimé dans les « trois thèses » et dans « Socialisme ou barbarie capitaliste ». Cette discussion se poursuit même maintenant dans les pages de « New International ». Notre parti n'a toutefois pas adopté une position officielle au sujet de ces deux documents, sauf dans la mesure où la ligne politique du document « Socialisme ou barbarie capitaliste » est traitée dans l'introduction à ce document rédigée par la rédaction de « New International » et qui fut approuvée par notre bureau politique comme exprimant nos positions. Nous joignons cette introduction pour l'information de vos membres. Nous ne connaissons aucun document qui donne l'analyse et la position officielles du S.W.P. sur les positions théoriques et politiques de nos camarades allemands.

6. Notre position sur les questions nationale et coloniale est la position traditionnelle de Lénine. Nous sommes pour le soutien de tous les pays nationalement opprimés, en particulier pour les pays coloniaux et semi-coloniaux dans la lutte contre l'impérialisme. En même temps, nous sommes opposés au soutien de tout pays qui est partie intégrante de tout camp impérialiste en guerre avec un autre camp impérialiste, toujours conformément à la position traditionnelle de Lénine et Trotsky. Notre position sur les Indes et la Chine dans la seconde guerre mondiale est exprimée, conformément à ces principes fondamentaux, dans la résolution sur cette question adoptée par notre congrès en 1944. Nous la joignons.

7. La résolution du comité central sur la situation internationale contient un passage qui donne notre analyse du caractère et du rôle des partis stalinien dans les pays capitalistes et notre attitude envers eux. Nous la joignons. Ce n'est pas encore la position officielle de notre parti, mais elle a été soumise pour adoption à notre congrès national.